

**Zeitschrift:** Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé  
**Herausgeber:** Association suisse de propriétaires de tracteurs  
**Band:** 16 (1954)  
**Heft:** 6

**Artikel:** La mécanisation de la culture du chou fourrager moëllier  
**Autor:** Zumbach, W.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1049248>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La mécanisation de la culture du chou fourrager moëllier

Le chou moëllier n'est plus cultivé aujourd'hui que d'une façon restreinte. La raison en est que les méthodes pratiquées jusqu'à maintenant, soit pour les façons culturales, soit pour la récolte, sont pénibles et exigent beaucoup de temps. Il en est déjà ainsi dès le repiquage. Les plants sont déposés à la main dans la raie ou dans les trous faits avec le plantoir, puis la terre est tassée autour (fig. 1). Un travail effectué de cette manière n'est ni commode, ni rationnel et laisse aussi à désirer au point de vue de la



Fig. 1



Fig. 2

qualité. Il est bien rare que les plants soient repiqués à égale distance et suivant une ligne droite. Les lignes sont la plupart du temps irrégulières; aussi les soins ultérieurs ne peuvent-ils être donnés qu'avec des instruments de sarclage à 1 rang, quelquefois seulement à la main.

C'est afin de mécaniser le travail de repiquage, c'est-à-dire de remplacer la manipulation des plants par un moyen mécanique, que les repiqueuses ont été conçues. Vu la délicatesse des plants, il n'est pas possible (tout ou moins pour le moment) d'effectuer le repiquage entièrement à la machine. La mise en place des plants dans la raie ou l'approvisionnement des organes distributeurs exigent la présence de travailleurs sur la repiqueuse. Etant donné que le rendement d'une telle machine dépend de l'habileté des travailleurs, sa vitesse de déplacement ne devrait pas dépasser 1000 m/h; autrement, il serait à craindre que l'espacement des plants ne soit trop grand. C'est la raison pour laquelle il est recommandable d'utiliser un tracteur comportant une vitesse très démultipliée, dite rampante (fig. 2). L'économie et l'allégement dans le travail ainsi réalisés sont considérables comparativement au travail manuel, même si l'allure d'avancement est réduite. La qualité du travail effectué à la machine est également bien meil-

leure. Les plants peuvent être déposés à l'état frais dans la raie et les roues butteuses referment la tranchée derrière lui. Ainsi l'humidité, si précieuse, est conservée et le pourcentage des plants perdus par dépérissement est minime. Les difficultés qui résultent de la culture entièrement manuelle du chou fourrager moëllier sont totalement éliminées par la culture mécanique. Les lignes sont comme tirées au cordeau et les interlignes sont réguliers, ce qui permet l'emploi d'instruments de sarclage à plusieurs rangs. De plus, en utilisant le tracteur comme moyen de traction, on réalise un gain de temps important (fig. 3).

Un des travaux les plus pénibles de la culture du chou moëllier est incontestablement la récolte. Jusqu'à présent, les tiges étaient en général sec-

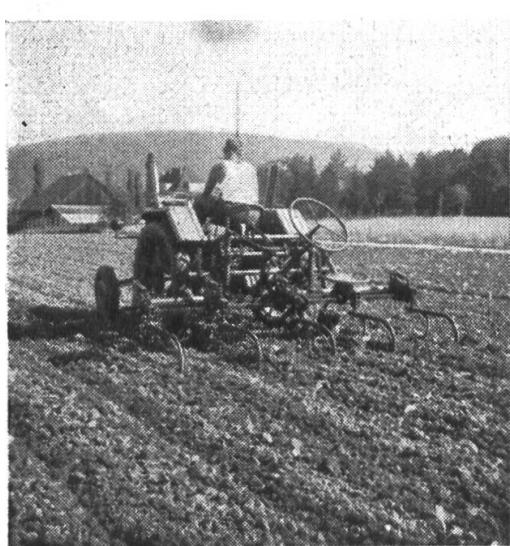


Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5

tionnées à la serpe. Cette façon de procéder exige un travail en posture courbée (fig. 4), c'est-à-dire pénible et assez lent. Si l'on ajoute à cela des conditions météorologiques éventuellement défavorables, les raisons pour lesquelles cette culture est peu répandue deviennent évidentes.

La plupart des difficultés qui se présentent lors de la récolte disparaissent par la mécanisation du travail de coupe. Il est notamment possible d'utiliser une faucheuse à traction animale (fig. 5). Attendu que les tiges sont souvent grosses, l'usage d'une barre de coupe normale s'impose.

L'économie de temps réalisée en mécanisant les travaux de culture du chou moëllier ressortent des chiffres indiqués ci-dessous:

	Travail manuel	Travail mécanique
Plants*	90 h/ha	37 h/ha
Double sarclage	15 h/ha (houe à cheval)	4 h/ha (instr. universel porté)
Coupe	54 h/ha	3 h/ha
Travail de chargement**	39 h/ha	44 h/ha
	198 h/ha	88 h/ha

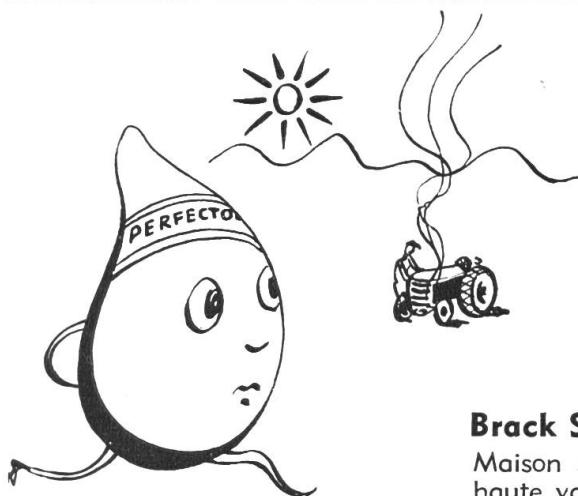
\* Interlignes de 66 cm

\*\* Rendement env. 400 q/ha

La mécanisation ne permet pas seulement de réduire les travaux de plus de la moitié, mais également d'éliminer les opérations en posture courbée, fatigantes et peu aimées. Ainsi la culture du chou fourrager moëllier peut être pratiquée dorénavant aussi dans les exploitations qui ne disposent pas de la main d'œuvre voulue.

(Trad. R. Schmid, Brougg)

W. Zumbach.



### Arrêt en plein travail ?

au moment où le tracteur fait le plus besoin.

Les propriétaires de tracteurs, qui depuis des années utilisent

### PERFECTOL Motor Oil

ne connaissent pas d'arrêts de ce genre. - Faites comme eux et adoptez «PERFECTOL» l'huile réellement 100% de Pensylvanie importée sous permis No. 737. - Faites-nous confiance, nous vous conseillerons.

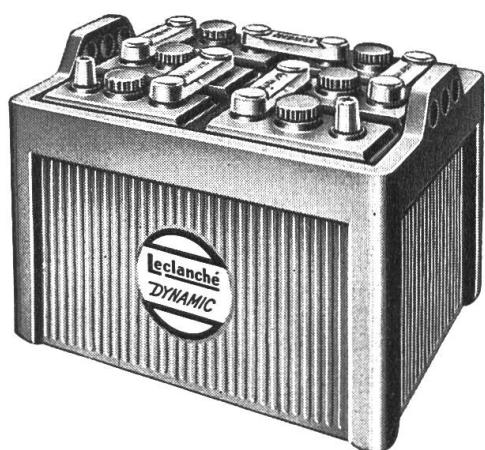
**Brack S. A., Renens**

Tél. (021) 24 98 38

Maison spécialisée dans les carburants et lubrifiants de haute valeur.

Pour la mise en marche de vos tracteurs, utilisez

## la batterie LECLANCHÉ «DYNAMIC»



- grand pouvoir de démarrage, même à basse température,
- longue durée de service,
- très résistante aux surcharges

**LECLANCHÉ S. A. YVERDON**  
DÉPARTEMENT ACCUMULATEURS